

GIGNAC : Vœux 2022 à la population

Pour la seconde fois, nous ne fêterons pas ensemble la nouvelle année comme nous avons coutume de le faire. Nous avons hélas pris l'habitude de changements intempestifs dans nos habitudes de vie, liés à la crise sanitaire.

Le premier vœu que l'on peut dès lors formuler, c'est que cette année 2022 voie enfin la sortie de crise et que, même si nous devons désormais faire avec le virus, nous retournions à un mode de vie plus ouvert vers les autres, plus convivial, plus festif, plus conforme à ce que nous entendons par vie en société.

Le second, c'est que la crise ne laisse pas trop de traces d'un point de vue social, car la crise sanitaire entraîne avec elle, pour certaines catégories de population, une crise économique. Malgré le soutien des collectivités, nous devons rester vigilants car l'inflation qui s'est mise en place risque d'aggraver encore certaines situations.

Le troisième vœu, c'est que nous sortions, individuellement et collectivement, de la morosité et du repli sur soi que la crise sanitaire a engendré, que nous retrouvions confiance les uns dans les autres et que nous retissions, plus forts encore, nos liens sociaux, afin que nous sortions plus forts, plus solidaires et plus humains de cette épreuve.

A Gignac, l'équipe municipale et le personnel ont mis en œuvre les moyens nécessaires pour que la situation soit soutenable : à l'école et à l'Alaé, à l'EHPAD, aux services techniques et aux services administratifs, au CCAS et au Centre Social avec le soutien de la Police Municipale. Nous avons, au jour le jour, essayé de répondre à la fois aux exigences de l'État et aux besoins des administrés sur le terrain, ce qui a parfois relevé de la quadrature du cercle.

Nous n'avons pas voulu que cette année soit encore une année entre parenthèses et nous n'avons arrêté aucun chantier, comme celui de la façade des écoles, renoncé à aucun projet, comme l'extension de la médiathèque, stoppé aucune des réflexions prospectives. Ainsi la halle des sports Gilles Fermaud près du Lycée Simone Veil, sort de terre, et d'autre part le centre sportif, près de notre centre culturel, portera bientôt le nom de Christophe Urios. La plateforme de télétravail de la place de Verdun ne va tarder à entrer en fonction, le Pôle santé sera prochainement inauguré et le permis de construire du Centre de formation des pompiers SDIS 34 a été signé.

Le projet de l'Hôtel de Laurès va changer l'image du centre-ville. Cette belle restauration donnera au cœur de ville le lustre et le rayonnement dont il a besoin : l'art y sera le point d'orgue avec des expositions, des concerts. La gastronomie y tiendra une place de choix et les produits du terroir y seront à l'honneur. Le square de la Fontaine se rénovera pour parfaire l'ensemble. De quoi conforter les efforts de revitalisation du centre-ville portés par la commune, la communauté de communes et la Plateforme d'Initiative Cœur d'Hérault dans le cadre des projets Bourg-Centre financés par la Région et le programme Petites villes de demain porté

par l'État. Le Département continue d'être pour Gignac un partenaire incontournable pour chacune de ses ambitions.

Le centre-ville sera donc le focus de cette année 2022 avec une nouvelle étape dans le projet du chantier d'insertion puisque désormais c'est l'extension des services de la mairie, la création d'un local commercial et surtout la restauration de la façade XVIIème qui sont attendus.

Nous nous sommes également engagés dans le développement des énergies renouvelables avec Gignac Energie qui va développer le photovoltaïque dès 2022 et dans une action pédagogique sur le sujet des énergies renouvelables avec le groupement d'entreprises CEMATER et Demain la Terre avec la mise en place d'une « Maison des Energies Renouvelables » sur le site de la Meuse .

Nous avons dès que possible permis à toutes les manifestations, culturelles, sportives et festives, de se dérouler. Nous avons ainsi pu mesurer l'énorme attente qui était la vôtre, la nôtre, de retrouver des moments de plaisir, se rencontrer, échanger et partager ces petits moments de bonheur. Bien sûr, d'autres y ont renoncé pour mieux se protéger. Notre quotidien est aujourd'hui de prendre chaque jour la mesure du risque entre la préservation de notre santé et notre besoin de lien social.

Dans les moments de crise, on croise le meilleur, le dévouement, le sens du devoir et l'altruisme et le pire, l'égoïsme, l'opportunisme et l'inconscience. Nous rencontrons tout cela au quotidien. Je laisse les individualistes et les profiteurs au débat avec leur conscience, et je voudrais mettre en lumière ceux qui le méritent.

Tout d'abord bien sûr les soignants, le personnel médical et para-médical, les acteurs du centre de vaccination, qui sont toujours en première ligne, toujours sur le pont malgré la fatigue et l'usure. J'y associe les sapeurs-pompiers et la gendarmerie.

Je voudrais mettre en lumière les invisibles de cette crise, ceux qui accompagnent et amortissent : les aidants, les bénévoles des associations caritatives, les professionnels du social, les aides à domicile, les associations en général... Sans eux, que seraient devenues ces personnes isolées, handicapées, fragilisées ou en précarité ? Ils étaient sur le terrain quand le covid avait désorganisé les services de l'État et des autres collectivités. Qu'ils sachent que nous connaissons leur travail, leur engagement, leur rôle et leurs résultats et que nous leur en sommes infiniment reconnaissants.

Je voudrais remercier les présidents d'associations et les bénévoles, qui n'ont jamais baissé les bras, ont continué autant que faire se pouvait, les entraînements, les répétitions, les projets. Qui ont repoussé, renoncé, reprogrammé, sans relâche et sans découragement. Ils ont ainsi maintenu le lien social et l'intérêt des pratiquants, du public, des sponsors, des mécènes... J'y associe les acteurs culturels.

Je voudrais également faire un focus sur nos commerçants et restaurateurs qui se sont adaptés aux contraintes qui leur étaient imposées. Ils ont été eux aussi des

éléments importants dans cette chaîne du lien qui nous permet de faire société. Une pensée pour les chefs d'entreprise qui doivent en plus de la crise sanitaire gérer celle des matières premières. Enfin je ne peux oublier les agriculteurs, déjà affectés par la pandémie pour leur commercialisation, que le gel d'avril a durement touchés dans leur production.

J'ai une pensée particulière pour nos jeunes, ados et jeunes adultes, pour qui plus que tout autre, l'absence de rencontres, de festivités et de regroupements, est perturbante. A ceux qui se sont découragés dans leurs études, je veux dire que rien n'est perdu et qu'il ne faut pas renoncer à ses rêves. A ceux qui se sentent coupés de leurs amis, de leur bande d'amis et de cette vie sociale et amicale qui fait le sel de leur vie, je veux dire qu'il faut rester optimistes, que nous voyons le bout du tunnel et que de belles rencontres, de bons moments de partage sont à venir.

Ne rien lâcher, jamais. C'est la ligne de conduite que s'est fixée l'équipe municipale, et je tiens à leur adresser mes remerciements ainsi qu'aux équipes techniques, encore une fois mes plus vifs remerciements. Les adjoints, les élus municipaux sont à votre service.

Ne rien lâcher, nous nous y tenons, nous nous y tiendrons, malgré les difficultés, malgré la pandémie. Pour une année 2022 offensive. Pour vous, vos familles, vos associations, vos entreprises, vos projets. Pour Gignac !

Je vous souhaite à tous une très belle année 2022 !

Jean-François Soto, Maire de Gignac, Conseiller départemental